

Connaissez-vous l'histoire de la Madone de La Tour-du-Pin ?

La Madone votive est érigée sur l'ancienne motte castrale qui, au temps des Romains, abritait une tour de guet et de transmission. En cas de problème, ils y allumaient de grands feux servant à donner l'alarme. Ainsi, on rapporte qu'il ne fallait que 8 minutes pour faire parvenir un message à 180 km de distance, via les différentes « statio » romaines.

Dans les années 1400, la motte restant un point d'observation privilégié, on y bâtit le château fort de La Tour-du-Pin. À l'emplacement actuel de la Madone, se dressait alors une tour. Après la destruction du château, en 1591, la motte castrale est occupée par un calvaire.

Érigée en reconnaissance d'un miracle

Des siècles plus tard, en 1856, un élan de foi soulève les Turri-

pinois. Ils décident de rendre grâce à la Vierge, à qui ils attribuent la fin de terribles inondations. En reconnaissance, ils édifient la statue que l'on peut encore voir aujourd'hui.

En fonte de fer, elle est coulée dans les ateliers de Constant Baud, fondeur à Lyon. Les 45 tonnes de pierres du piédestal proviennent de Trept. Elles ont été transportées par André Couilloud et Curty, fabricant de tuiles à Prailles. Il faut deux jours pour amener le fardier, attelé de six chevaux.

Le curé de l'époque, archiprêtre de La Tour-du-Pin, baptise la statue "Notre-Dame du Calvaire". Dans les archives, il raconte ainsi l'événement : « L'an 1858 et le 31 mai, jour de la clôture du mois de Marie, une brillante solennité a réjoui toute la paroisse. Monseigneur Rousselet, vicaire général, délégué par l'évêque de Grenoble, a béni la statue de

Marie Immaculée au milieu d'une foule immense accompagnée d'un grand nombre de prêtres, de Monsieur le sous-préfet et de l'autorité municipale. »

Aujourd'hui, la Madone est en triste état

Jusque dans les années 1970, à l'occasion de la fête-Dieu début juin, une procession part de l'église, traverse le parc du château de Châbons pour monter par un chemin serpenteur sur la colline, jusqu'au tertre de la Madone. Les jeunes lancent des pétales de rose sous les pas du prêtre et des enfants de chœur.

Aujourd'hui, les processions n'existent plus, mais la statue se dresse toujours. En mauvais état. Restauré à plusieurs reprises, le métal est rongé, percé de creux dans lesquels vient se loger l'humidité.

Jean-Jacques BUIGNÉ



La Madone ne passe pas inaperçue avec ses 9 mètres de hauteur sur son piédestal de maçonnerie. On la voit dès la sortie de l'autoroute ou la descente du train.